

NOUVELLES SAHRAOUIES

INTIFADA A EL AYOUN



LA RÉVOLTE GRONDE

NOUVELLES BREVES

24.01.2005

Amnesty International

A.I. publie un rapport sur le Maroc et le Sahara Occidental après la visite sur place, du 5 au 21 janvier, d'une délégation. Faisant état d'une ouverture en matière de droits humains, l'ONG précise que «malheureusement, l'actuel climat d'ouverture ne s'étend pas à la question des droits et des libertés au Sahara Occidental. Lors de la visite d'Amnesty International, les autorités marocaines ont refusé d'autoriser un groupe de défenseurs des droits humains de ce territoire contesté d'engager une procédure en vue de faire reconnaître leur association. Il ne s'agit que de la dernière en date d'une série de mesures visant à réprimer la liberté d'expression lorsqu'il s'agit du Sahara Occidental, mesures qui participent au maintien d'une profonde méfiance à l'égard de la manière dont les pouvoirs publics entendent traiter la question des droits humains dans ce territoire.

14.01

Décorations

Le conseil des ministres espagnol décerne le collier de l'ordre de Charles III au roi Mohamed VI. Plus d'une dizaine de personnalités marocaines reçoivent la grand-croix de l'ordre d'Isabelle la Catholique, dont le patron de la gendarmerie, le général Hosni Benslimane et le directeur de la sécurité nationale, le général Hamidou Lanigri, mis en cause par les organisations marocaines de défense des droits de l'homme. De nombreux militants marocains pour la défense des droits humains expriment leur stupéfaction et leur indignation.

16.01

Interview du roi du Maroc

El Pais publie une interview de Mohamed VI dont voici des passages

concernant le Sahara Occidental: «Le territoire a été récupéré en 1975 de façon légale et pacifique», «Ni moi ni le peuple marocain n'accepterons jamais de renoncer à notre souveraineté sur ces provinces», «Il faut négocier une solution politique (...) qui consiste à permettre aux populations concernées de gérer leurs affaires dans le cadre de la souveraineté du Maroc», «C'est une question (le type d'autonomie) que nous sommes en train de discuter avec les Nations Unies.»

17-19.01

Visite officielle

du roi Juan Carlos 1 d'Espagne

Des lettres ouvertes ont été adressées au roi d'Espagne afin de lui demander de ne pas oublier le peuple sahraoui.

Dans une allocution, Juan Carlos s'exprime sur le Sahara, mais ne mentionne pas le plan Baker et répète que «l'Espagne est fermement décidée à aider pour parvenir, dans le cadre des résolutions de l'ONU, à une solution juste, acceptable et définitive.» Dans sa réponse, Mohamed VI se contente de répéter la position marocaine.

Devant le parlement marocain, Juan Carlos fait également allusion au conflit du Sahara Occidental, exprimant sa confiance dans des solutions se situant dans le cadre de la nécessaire intégration maghrébine. L'Espagne veut aider au rapprochement des positions afin de parvenir à une solution juste et consensuelle.

05.02

Prisonniers politiques

Des parents de prisonniers politiques et des activistes sahraouis de défense des droits humains constituent le Comité de défense des prisonniers sahraouis incarcérés à la Prison Noire d'El Ayoun.

06.02

Droits humains et Instance Equité et Réconciliation

Les familles de prisonniers, disparus et anciens détenus sahraouis organisent une manifestation devant les locaux de l'administration coloniale marocaine à Smara. Brandissant les photos de disparus, dont certains depuis 1975, ils exigent toujours la lumière sur le sort de quelques 500 personnes, la restitution des dépouilles des personnes décédées et la libération de ceux qui sont encore en vie, ainsi que le jugement des responsables de ces violations. Les manifestants désapprouvent la voie choisie par l'Instance Equité et Réconciliation qui, en interdisant de nommer les bourreaux, ne vise pas à rendre justice aux victimes mais à régler superficiellement le problème des violations des droits humains des dernières décennies.

13.02

Manifestation contre le mur

Plus de 200 personnes venues principalement d'Italie mais aussi d'Espagne, de France, d'Autriche, d'Amérique du Sud, etc. se sont réunies à proximité du mur de défense marocain dans la région de Tifariti pour en exiger la destruction. Les manifestants ont adressé un appel en ce sens à l'ONU. En janvier et avril 2004 des manifestations analogues avaient déjà eu lieu.

28.05

5^e marathon des sables

Plus de 300 athlètes ont pris part au 5^e Sahara Marathon, en provenance d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, du Canada, de Norvège, d'Australie, d'Ethiopie, d'Algérie, d'Espagne et des Etats Unis d'Amérique à côté de plusieurs centaines de Sahraouis.

L'Italien Castelleno Villenzo a remporté la course qui se déroulait entre la willaya d'El Ayoun et celle de Smara, en 3 h 03 minutes, suivi de deux de ses compatriotes et d'un Sahraoui à la 4^e place.

L'Espagnole Leire Elosegui l'a emporté chez les dames.

03-06.03

Festival international de cinéma du Sahara

17 films provenant d'Espagne, d'Inde, du Danemark, de Mauritanie et du Sénégal ont été projetés lors de ce festival qui avait lieu dans les camps sahraouis. Plus de 250 participants étrangers, y compris des stars espagnoles, y assistaient. En plus des projections nocturnes, des ateliers sur les techniques cinématographiques ont été organisés ainsi que des tables rondes entre public, spécialistes et acteurs.

Le prix «cinéma du monde» a été décerné au Sénégalais Moussa Sene Absa pour son film «madame Brouette». Interrogé sur ses impressions, M. Absa a déclaré: «le peuple sénégalais est solidaire avec le peuple sahraoui. (...) Les peuples ne sont pas concernés par les prises de position de leur gouvernement. (...) Moi, je veux que tous les peuples s'autodéterminent, qu'ils soient indépendants, qu'ils vivent dans leur territoire, avec un drapeau, un hymne national et une culture nationale et qu'ils profitent des richesses de leur sous-sol.»

29.03

Affrontements entre Sahraouis et Marocains près de Dakhla au S.O.

Pour la saison de la pêche aux poulpes, qui a débuté le 1^{er} février, le nombre de barques autorisées à pêcher a été fixé à 2'500. Les propriétaires de barques non enregistrées, donc illégales, mais qui pêchent tout de même, se sont réunis dans un port au nord de Dakhla. Des Sahraouis qui s'opposent à cette surexploitation du poulpe ont bloqué les routes, empêchant les camions chargés de poulpes pêchés illégalement de passer. Parfois ils les déchargent et mettent feu à leur cargaison. Le wali de Dakhla est intervenu: il a été accueilli par des jets de pierre. L'armée a été appelée en

renfort sans parvenir à disperser les Sahraouis.

12.04

Avertissement

Au cours d'une conférence de presse à Madrid, M. Khaddad, coordinateur sahraoui avec la MINURSO, avertit qu'un retour aux armes et une déstabilisation au Sahara Occidental «est plus proche que jamais» si le Maroc ne respecte pas les résolutions internationales. Il espère que cette éventualité ne se produira pas et insiste pour que le gouvernement espagnol assume sa responsabilité pour donner une chance à la légalité internationale.

17.04

Encore la répression

Les forces de l'ordre sont intervenues violemment pour disperser une manifestation de citoyens sahraouis sur la Place Djeira à El Ayoun. Des blessés ont été transportés aux urgences hospitalières, parmi eux des vieillards et des femmes.

03.05

Scandale en Norvège

L'ambassadeur de Norvège au Maroc est rappelé à Oslo pour consultations à la veille de la diffusion par la TV norvégienne NRK d'un documentaire sur des activités économiques d'entreprises norvégiennes au Sahara Occidental occupé (pêcheries surtout). Le reportage tourné au Maroc, au Sahara Occidental et dans les camps de réfugiés sahraouis montre que des entreprises norvégiennes entretiennent des relations commerciales dans les territoires occupés par le Maroc, en violation de la politique officielle de la Norvège et révèle que l'ambassadeur de Norvège a favorisé ces activités. Les déclarations

de ce dernier, que le Sahara Occidental faisait partie du Maroc et qu'il n'avait pas appliqué les directives du ministère des Affaires étrangères de déconseiller les investissements dans l'industrie de la pêche au Sahara Occidental occupé, ont déclenché un véritable scandale.

En juillet 2004 déjà sa visite dans les zones occupées lui avait valu un blâme. L'attribution de fonds destinés à l'aide au développement à des entreprises investissant au Sahara Occidental avait été stoppée par le ministère. Pour le Comité norvégien de soutien au peuple sahraoui, le rappel de l'ambassadeur est une réaction bien tardive. Il demande dans un communiqué que la politique du gouvernement norvégien soit plus claire, qu'il augmente l'aide aux réfugiés et reconnaisse rapidement la République sahraouie.

05.05

L'Espagne vend des armes au Maroc

C'est l'hebdomadaire marocain Alousbou'a qui révèle, le 8 avril, que le Maroc a acheté à l'Espagne une vingtaine de chars de combat de type M60 A3, à un prix symbolique, destinés au Sahara Occidental et à la frontière avec l'Algérie. La presse espagnole a confirmé cette information. Le Maroc a «promis» que cette unité ne sera pas utilisée contre Ceuta et Melilla. L'armée marocaine possède déjà 300 chars du même type. «L'Espagne de Zapatero et la France de Chirac compromettent les chances de trouver une solution pacifique à la question du Sahara Occidental. Au lieu de lui fournir des chars de guerre et des radars, ces pays devraient sauver le Maroc de la guerre», a déclaré l'ambassadeur du Sahara Occidental en Algérie dans une conférence-débat sur «la décolonisation en droit international» le 4 mai à Alger.



Derniers développements

En mai 2004, à son entrée en fonction, le nouveau Premier ministre espagnol, Rodriguez Zapatero, promettait de régler le problème du Sahara «dans les 6 mois» ... Une année plus tard, malgré une intense activité diplomatique, rien n'a bougé.

L'ONU paralysée

James Baker, dont le plan pourtant très favorable au Maroc, a été rejeté par celui-ci, a renoncé à sa mission en juin 2004. Le représentant spécial de l'ONU pour le Sahara, De Soto, vient d'être nommé à un autre poste. Ni son successeur ni celui de Baker n'ont été désignés. Le dernier rapport du secrétaire général de l'ONU est pessimiste. Kofi Annan n'indique aucune piste, il est seulement disposé à «aider les parties à parvenir à une solution politique juste, durable et mutuellement acceptable.» Il insiste sur le danger croissant de reprise des hostilités et ne veut pas diminuer la présence onusienne sur place, malgré les coûts financiers de l'opération. Fin avril, le Conseil de sécurité, dans sa dernière résolution sur le Sahara - une de plus - n'a fait que prolonger le mandat de la MINURSO de six nouveaux mois, tout en réaffirmant sa volonté d'aider les parties à parvenir à une solution politique. Le cessez-le-feu est maintenu, c'est tout à l'avantage du Maroc.

Nouveaux enjeux:

Les ressources naturelles

Trop c'est trop. A l'abri du cessez-le-feu, sous couvert de développement économique, les richesses du Sahara Occidental sont marchandées par l'occupant marocain. Les délégations d'investisseurs potentiels du monde entier se succèdent à El Ayoun. Le Maroc a renouvelé le contrat d'exploration pétrolière offshore de la firme Kerr-McGee jusqu'en octobre 2005. Des négociations concernant des accords de pêche avec l'Europe sont en cours, dans le passé ils englobaient les eaux sahraouies. Mais cette fois les Sahraouis ne sont plus prêts à laisser faire. La

République sahraouie passe à l'offensive, s'appuyant sur l'avis juridique de l'ONU de 2002, qui interdisait au Maroc l'exploitation des richesses du territoire occupé, et se référant aux USA, qui ont explicitement exclu le Sahara Occidental de leur accord de libre-échange avec le Maroc.



Elle a interpellé la Commission européenne concernant les accords de pêche pour exiger la transparence et l'exclusion du territoire contesté.

Le gouvernement sahraoui vient de lancer un appel d'offre international pour l'exploration pétrolière et gazière de 12 blocs offshore. Des compagnies ont déjà signalé leur intérêt. Il ne s'agit pour le moment que de collecter des données sur les gisements supposés,

de préparer leur exploitation après l'indépendance. Mais par ce geste fort le gouvernement sahraoui en exil veut montrer qu'il se prépare au jour où la justice prévaudra enfin. Comme l'a déclaré un responsable, le monde verra alors «la RASD, un pays de droit, un pays démocratique avec un gouvernement responsable et respectueux de ses engagements internationaux et commerciaux.»

La société civile se réveille

La population sahraouie des territoires occupés, toujours plus minoritaire et marginalisée, s'exprime en plein jour. Elle ose parler, manifester, s'afficher. Et pourtant la pression policière ne diminue pas. Elle connaît parfois des accalmies. Cela permet d'organiser des manifestations. Certaines sont violemment réprimées, d'autres tolérées. Cette liberté toute relative donne lieu à une floraison d'associations, dont les dénominations deviennent de plus en plus explicites: Association des anciens ouvriers de Phos-boucraa – Comité pour la protection des prisonniers sahraouis de la Prison noire d'El Ayoun – Comité contre la torture de Dakhla – Comité des victimes des événements de Smara – Association des victimes des violations des droits humains – Comité sahraoui pour le référendum, etc. On passe de la revendication de meilleures conditions d'existence au respect des droits

humains, dans lesquels est inclu explicitement le droit à l'autodétermination. Des prisonniers de droit commun rejettent leur identité marocaine et renvoient leurs papiers d'identité. Certains opposants sahraouis, comme Daddach ou Tamek, profitent de la liberté d'expression d'une partie de la presse, pour exprimer clairement leur volonté d'indépendance, chose jamais vue au Maroc. Cette ouverture est toute relative, puisque le journaliste marocain Ali Lmrabet s'est vu condamner à dix ans d'interdiction de journalisme, pour avoir écrit que les réfugiés sahraouis n'étaient pas «séquestrés», «retenus à Tindouf contre leur gré», comme le veut l'opinion officielle, mais libres de choisir leur destin..

Les autorités préparent la riposte. Une campagne virulente a été montée contre Tamek, par famille, clan et tribu interposés. Il s'agira d'être vigilants et actifs car la mobilisation de l'opinion internationale peut apporter une certaine protection aux militants.

Après l'échec des instances internationales, le conflit se déplace du terrain diplomatique vers le registre économique. Les populations vivant sous l'occupation revendiquent ouvertement leurs droits. Les Sahraouis en exil s'opposent au pillage des ressources naturelles du Sahara, ceux sous occupation exigent le référendum.



DES NOUVELLES ALARMANTES

Au moment de mettre sous presse, des nouvelles alarmantes nous parviennent des territoires occupés du Sahara Occidental. Elles confirment l'évolution signalée dans notre compte-rendu ci-dessus. La population sahraouie, frustrée depuis trois décennies, manifeste ouvertement son exaspération.



Depuis le 23 mai, les territoires occupés par le Maroc sont le théâtre de violents affrontements entre les forces de police marocaines et des civils sahraouis. Des manifestations pacifiques dirigées contre les violations des droits humains, se sont transformées en appels à l'autodétermination et au départ des occupants marocains. La riposte policière a été de grande envergure et très brutale. Les blessés sont nombreux et des dégâts importants ont été commis par la police, qui a saccagé des habitations à la recherche de protestataires. Plusieurs dizaines de personnes ont été arrêtées. Des familles entières sont détenues. Les tribunaux commencent de siéger à l'abri des témoins.

La ville d'El Ayoun est quadrillée par les diverses polices assistées par des militaires, les quartiers sahraouis sont encerclés. Les médias indépendants sont tenus à l'écart, des reporters ont

été empêchés de travailler. On a cependant pu voir à la TV espagnole un bref reportage d'El Ayoun, dans lequel des citoyens sahraouis ont ouvertement exprimé leur volonté d'indépendance.

Les images ci-contre proviennent de militants sur place. Réalisées dans des conditions difficiles, elles donnent une idée de l'ampleur du déploiement policier des autorités marocaines qui, officiellement, nient tout incident majeur et parlent de «complot fomenté à l'étranger».

Le Comité suisse de soutien au peuple sahraoui proteste contre l'attitude irresponsable des autorités marocaines et renouvelle sa solidarité avec les militants sahraouis. Le peuple sahraoui n'est pas prêt à renoncer à ses droits légitimes. Il est urgent que le conflit qui dure depuis 30 ans trouve enfin une solution juste et durable.



Scènes de rue.



Des maisons ont été saccagées par les forces de l'ordre.

COMMUNIQUE

de la représentation du Front Polisario en Suisse

Les villes occupées du Sahara Occidental, et principalement El Ayoun la capitale sont depuis le 20 mai 2005 – date qui coïncide avec les festivités marquant le 32^e anniversaire du déclenchement de la lutte du peuple sahraoui – le théâtre d’une intense campagne de répression menée par les autorités marocaines contre la population civile sahraouie qui continue de défier la réaction démesurément violente du gouvernement de Rabat et sa persistance dans sa politique répressive.

Les 24 et 25 mai courant, une répression sauvage qui jette une fois de plus la lumière sur la nature du système d’occupation installé par le Maroc au Sahara Occidental et érigé en politique d’Etat s’est abattue sur des dizaines de Sahraouis qui manifestaient pacifiquement et organisaient des sit-in pour réclamer la liberté d’expression, le droit de circulation, l’établissement de la vérité sur le sort des disparus sahraouis qui se comptent par centaines depuis le début du conflit en 1975, la libération des détenus politiques et le droit du peuple sahraoui à l’auto-détermination à travers l’organisation d’un référendum libre et démocratique tel que préconisé par toutes les résolutions des Nations Unies.

Suite à ces manifestations, les campagnes coutumières de répression ne se sont pas fait attendre puisque l’armée marocaine et les réseaux policiers renforcés à l’occasion ont procédé au quadrillage de plusieurs villes sahraouies, notamment les principaux quartiers et artères d’El

Ayoun. La répression aveugle des autorités marocaines a engendré un grand nombre de blessés parmi les activistes sahraouis des droits humains dont quelques uns se trouvent dans un état très grave. L’on déplore, également des disparus parmi les personnes qui avaient manifesté.

Le bilan provisoire consécutif à l’intervention barbare des forces de l’ordre marocaines fait état de 26 blessés, dont 3 mineurs, 20 arrestations et 15 maisons saccagées. (...)

Les manifestants sahraouis, fortement réprimés n’ont fait que réclamer leurs droits légitimes et ce, par des moyens pacifiques. De ce fait, il incombe aux Nations Unies dont les casques bleus se trouvent sur le terrain depuis 14 ans de mettre des mécanismes d’action concrète afin que les droits fondamentaux à la liberté et à la sécurité, reconnues à tous conformément à toutes les conventions en vigueur puissent être, également respectées au Sahara Occidental.

L’Organisation des Nations Unies qui a une immense responsabilité dans la protection des populations civiles sahraouies vivant dans les territoires sous occupation marocaine est vivement interpellée pour faire davantage de pression sur le Maroc afin qu’il se conforme à la légalité internationale en acceptant le processus de paix en cours et l’organisation d’un référendum d’autodétermination juste et équitable pour le peuple sahraoui.

Genève, le 27 mai 2005.

Du 8 au 11 mars

MANIFESTATIONS D'ETUDIANTS AU MAROC

Une centaine d'étudiant-e-s sahraoui-e-s se sont réunis sur le campus universitaire «Al Ifrane» de Rabat à l'occasion de la Journée internationale de la femme. Ils réclament le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui et la libération des prisonniers et détenus politiques sahraouis au Maroc. La police anti-émeute est intervenue brutalement pour disperser les manifestants-e-s qu'elle poursuit à travers les divers campus jusque dans leurs chambres. On compte de nombreux blessé-e-s dont certains sont hospitalisés. Réagissant à l'attitude des autorités marocaines, le 9 mars, les étudiants

sahraouis de Marrakech et d'Agadir ont organisé à leur tour une manifestation de solidarité avec leurs compatriotes de Rabat.

Les diverses organisations de défense des droits humains dans les zones occupées expriment également leur solidarité avec les étudiant-e-s de Rabat.

Le lendemain, à Smara, des centaines de citoyens organisent un sit-in devant les locaux de l'administration coloniale marocaine.

A Tan-Tan, la police disperse violemment une concentration en faveur des étudiants de Rabat.

1976 – 27 février – 2005

anniversaire de la RASD

UN MINISTRE SAHRAOUI A GENEVE

Le 24 février dernier avait lieu à Genève la traditionnelle réception commémorant la fondation de la RASD (République Arabe Sahraouie Démocratique) le 27 février 1976 dans les territoires libérés du Sahara Occidental. Cette réception était organisée conjointement par notre Comité et la représentation sahraouie à Genève.

Le ministre sahraoui des territoires occupés et de la communauté sahraouie à l'étranger, Khalil Sidi M'Hamed, assistait à cette manifestation. Dans son allocution, il a déclaré que la situation des droits de l'homme dans les territoires occupés du Sahara Occidental risque de conduire à «une escalade dont les conséquences seront imprévisibles pour la région». Faisant le bilan de la situation des droits humains, il estime que «plus de 3'500 personnes sont portées disparues depuis le 31 octobre 1975, date de l'invasion marocaine du Sahara Occidental, parmi elles 526 civils et 150 combattants sahraouis dont le sort est toujours inconnu. «Plus de 15'000 personnes ont été victimes de détentions arbitraires, plus de 20'000 ont subi des tortures et autres sévices corporels et moraux, 250 victimes de jugements iniques par les tribunaux militaires et civils marocains, 115 personnes assassinées, plus de 15'000 déportées des territoires occupés vers l'intérieur du Maroc et plus de 20'000 personnes exilées dans les pays voisins.

3 SEMAINES « SOLAIRES » A SMARA

Le Groupe vaudois Energie pour le Soutien au Peuple Sahraoui, affilié à l'ADER (Association pour le Développement des Energies Renouvelables) et au Comité de Soutien au Peuple Sahraoui, vient d'effectuer une mission de 3 semaines en avril dans le camp de Smara pour y installer 4 systèmes avec panneaux solaires, batteries, régulateur, éclairage des locaux et réfrigérateur pour les médicaments, dans les dispensaires de Mahbes, Farsiah, Ejderiah et Housah. Deux systèmes identiques avaient déjà été mis en place l'année dernière dans les dispensaires de Mehris et Tifariti.

Cette fois-ci, Françoise, Giorgio, Julien, Moulaye et Daniel étaient du voyage. Un arrêt d'un jour à Alger la Blanche dû aux correspondances aériennes nous offrit la possibilité de visiter le centre ville et la Casbah, qui malgré quelques efforts de rénovation, est dans un triste état de délabrement. Mais le charme secret des ruelles serrées entre les façades à encorbellement et des maisons plusieurs fois centenaires, avec leurs cours intérieures à colonnades, font que la Casbah reste un trésor architectural unique. Comme d'ailleurs les belles avenues construites par les Français, qui ont gardé une élégance toute haussmannienne.

Après une courte nuit au « Protocole » de Rabouni, nous eûmes la chance de pouvoir loger pendant tout notre séjour dans une famille sahraouie, celle de Habibi, qui disposait d'une tente et de quelques constructions en adobe autour d'une cour. Nous sommes tous d'accord pour dire que nous n'avons probablement jamais été accueillis nulle part ailleurs avec autant de chaleur humaine, de générosité du cœur et de bonheur communicatif. Cela compensait largement les petits inconvénients des camps comme le rationnement de l'eau, qui est distribuée avec précarité dans chaque famille, indépendamment du nombre d'hôtes supplémentaires.

Au travail

Notre travail commença par les achats de matériel: Batteries, câbles, lampes, interrupteurs, profilés métalliques, vis-

serie, baguettes à souder, ciment, peinture, perceuse etc. En résumé, tout ce qui peut se trouver à Tindouf ou à Smara à un prix compétitif et surtout, d'une qualité acceptable. Les panneaux solaires et les réfrigérateurs ont été acheminés depuis la Suisse.



Puis, ce fut la découpe de 240 mètres de profilés en 160 pièces de différentes longueurs, le percement des trous de vis et le montage des châssis pour les panneaux solaires en construction vissée et soudée. Nous avons eu la chance de trouver un soudeur sahraoui très efficace, même si l'aspect des soudures ne correspondait pas exactement aux

normes DIN ou autres. Le parfait exemple d'un Sahraoui entrepreneur, qui avait su créer un business indépendant avec peu de moyens dans un domaine où ses compétences sont recherchées. Notre chantier, dans la cour entourée par les locaux de la daïra et le dispensaire, ressemblait à une ligne de montage à la chaîne, avec les 4 châssis en cours d'exécution, le 4^e étant déjà mis en place et solidement fixé à travers le toit de la salle d'accouchement. Les emplacements de travail changeaient 2 fois par jour pour se mettre à l'ombre des murs côté est le matin et côté ouest l'après-midi. Pendant ce temps, nos électriciens s'affairaient à poser les câbles, les batteries, l'éclairage et le réfrigérateur. Tout cela fut réalisé grâce à l'aide des membres du Groupe Solaire local, soit Amy, Embarek, Sherif et Coria. En moins de 11 jours, les 4 systèmes étaient déclarés bons pour le service. Cela fut confirmé lors d'une petite cérémonie dans chaque daïra, en présence des autorités et du responsable du dispensaire, pour leur confier la bonne garde des installations maintenant sous leur responsabilité, leur remettre les instructions techniques et expliquer les mesures à prendre pour un bon fonctionnement. Une séance de formation eut lieu également dans chaque dispensaire.

Projets bien acceptés

Les derniers jours furent consacrés aux discussions avec le ministère des Transports et de l'Énergie et celui de la Coopération. Nos futurs projets ont été bien reçus, tels que :

- l'éclairage des locaux par panneaux translucides incorporés dans la toiture de tôle.
- l'isolation des toitures pour éviter le réchauffement des locaux par les tôles ondulées portées à haute température par le soleil,
- l'enterrement dans le sable, de containers hors service qui pourraient servir de caves pour la conservation de légumes ou de fruits,

- et surtout, la continuation de notre programme d'installation solaire dans les dispensaires, pour l'éclairage et la conservation des médicaments.

Par l'installation de ces réfrigérateurs, le dernier maillon d'une chaîne du froid qui manque encore d'efficacité, nous espérons améliorer la disponibilité souvent précaire des médicaments dans les dispensaires.

Quant à la situation des Sahraouis dans les camps, elle semble s'améliorer pour certains, dû à l'émergence de petits commerces, boutiques, restaurants et artisans (comme notre soudeur), mais la majorité souffre de plus en plus du chômage forcé, de la précarité des offres de travail et de la diminution de la qualité des aliments fournis par l'aide internationale, en particulier la diminution dramatique de la distribution des aliments riches en protéines.

Nous avons eu la chance de rencontrer Nina la sage-femme de Smara, qui est bien connue d'un bon nombre de lecteurs de ce journal depuis son stage à l'hôpital de Sion il y a quelques années. Une rencontre à notre arrivée, elle était enceinte et impatiente; une rencontre quelques jours plus tard pour voir son beau bébé, un garçon, elle était heureuse; une rencontre 7 jours plus tard, lors du «baptême», entourée par la foule colorée des voisins et amis venus la



féliciter et partager le repas de fête. Elle transmet ses salutations à ses amis et remercie tous ceux qui ont contribué à l'action «Aidons Nina» pour l'achat de médicaments, dont elle manquait cruellement et que nous lui avons apportés.

Nous avons aussi eu la chance d'être invités plusieurs fois à partager un repas chez des amis et d'apprécier ainsi l'hospitalité généreuse des Sahraouis. Qu'ils en soient remerciés ici!

On ne saurait raconter un tel voyage sans parler du temps. Il faisait frais la nuit au point où les avis étaient partagés entre les dormeurs sous les étoiles et les dormeurs sous toit, agréable le matin, trop chaud quoique supportable dès midi, sauf quelques après-midi où le vent de sable nous forçait à rester entre quatre murs par 37°C à l'intérieur, à

regarder la couche de sable fin envahir lentement la maison et nos sacs de voyage.

En résumé, une mission réussie, avec de belles expériences personnelles et un peu d'aide apportée à nos amis sahraouis à travers nos installations solaires. Nous aimerions continuer régulièrement ces missions, la prochaine étant prévue pour le mois d'octobre.

Pour le faire nous avons besoin de votre aide: Pour chaque franc reçu de donateurs privés, nous pouvons recevoir 4 francs de la DDC (Dépt. des Affaires Etrangères) dans le cadre de notre budget. Vos dons peuvent être adressés au Comité de Soutien au Peuple Sahraoui avec la mention «Energie Solaire», C.c.p.: 12-6818-7.

Daniel Zimmermann



Printemps 2005

VOYAGE DANS LES CAMPS DE REFUGIES SAHRAOUI

cours de perfectionnement en éducation par le mouvement dans le centre pour handicapés de Dakhla

Après les cours donnés en 2003 à El Ayoun, en 2004 à Smara, nous sommes parties à Dakhla, la willaya la plus éloignée. La construction du centre a été financée par l'ONG Triangle. Il dispose d'un atelier de tissage, couture et tricotage, d'un atelier de bricolage, de trois classes, d'une cuisine et d'un réfectoire. Les sanitaires étaient en construction. La cuisine est aménagée, mais faute de moyens financiers pour acheter la nourriture, elle n'est pas encore opérationnelle.

Triangle assure depuis plusieurs années un suivi en ce qui concerne la formation des éducatrices, en organisant des cours, des rencontres et en essayant de gérer l'aide et l'appui de diverses ONG (principalement italiennes et espagnoles). Nous avons la chance de pouvoir intégrer le cours d'éducation par le mouvement dans le programme de formation continue. Nous espérons finir le cycle l'année prochaine en allant à Aousserd.



Organisation du centre

Le personnel du centre de Dakhla est composé de 14 personnes. Trois éducateurs ont suivi une formation à Cuba, ils épaulent les jeunes femmes qui fonctionnent comme éducatrices responsables des classes des enfants et deux animatrices plus âgées, responsables de l'atelier de tissage et de couture pour jeunes adultes. Ils assurent également la direction du centre, l'atelier bricolage, le contact avec les familles et les transports des handicapés habitant très loin du centre. Un secrétaire complète

l'équipe. En principe, les éducatrices travaillent par groupe de deux par classe ou atelier.

Le centre accueille des enfants et jeunes adultes souffrant de divers handicaps, physiques et mentaux. Les aveugles et mal voyants vont dans une école spécialisée.

Les handicapés entre eux et avec leurs éducatrices et éducateurs ont des relations très amicales. L'ambiance est sereine et joyeuse. Les enfants et les jeunes aiment les contacts, ils sont très ouverts et affectueux.



Notre participation

Nous apportons le matériel spécifique à l'éducation par le mouvement: diverses sortes de balles, des foulards, cordes, briques géantes, toile de parachute, cerceaux... et un appareil pour écouter K7 et CD. Le matin nous travaillons avec les enfants et leurs éducatrices. L'après-midi est réservé à la théorie et aux exercices pratiques avec toute l'équipe éducative.

Les éducatrices et éducateurs apprécient beaucoup le côté pratique de notre cours. Le fait d'expérimenter eux-mêmes les activités et de pouvoir observer les «leçons» données aux élèves leur permet de comprendre l'importance de l'éducation par le mouvement.

Le centre a reçu un document concernant le contenu du cours traduit en arabe. Pour laisser une trace du travail effectué, nous avons constitué un dossier de photos prises lors des exercices. Nous espérons que cela leur permettra de raviver leurs souvenirs pour continuer d'exploiter les activités proposées et d'en inventer d'autres avec le matériel apporté.

Notre séjour

Nous sommes restées une semaine à Dakhla. Nous avons été hébergées chez une des éducatrices. Nous avons ainsi pu partager pendant quelques jours la vie d'une famille sahraouie souvent élargie et animée: cousines, voisines, amies passant boire le thé et une multitude d'enfants curieux et débordant d'affection, toujours prêts à rire et à jouer.

Nous avons également eu la chance de faire la connaissance de Maïma, directrice dynamique de l'école des femmes de Dakhla. Elle a été notre traductrice pendant trois jours. La suite du cours a été traduite par Azedine, éducateur algérien, responsable pour Triangle du programme concernant les handicapés. La deuxième semaine, pour assurer le suivi, nous avons passé une journée au centre d'El Ayoun et deux jours au centre de Smara. Cela nous a permis d'animer quelques séances avec du matériel nouveau et quelques jeux spécifiques qui ont eu beaucoup de succès. Puis nous avons terminé notre séjour chez notre amie Mounaha, éducatrice au centre de Smara qui avait fait un stage d'un an à Neuchâtel. Nous avons vécu là d'intenses moments de partage et d'amitié.

Nous avons été très touchées par la gentillesse de tous les Sahraouis que nous avons rencontrés. Malgré la dureté de leurs conditions de vie dans les camps, les gens sont généreux et gais. Et puis... il y a tous ces enfants pleins d'espoir de vivre un avenir meilleur. Merveilleuse leçon de courage qui nous invite à développer un regard neuf sur les autres et les situations de vie différentes et à ouvrir notre cœur à la magie de l'instant.

Comme lors de nos précédents voyages, nous avons apprécié la collaboration et le soutien efficaces, sympathiques et indispensables de l'équipe de Triangle.

Anne Ferrario et Micheline Vuilleumier



**Pour 1 franc
que nous recevons
nous pouvons
en toucher
4
de la part des
pouvoirs publics
qui subventionnent
notre programmes solaire**

**Aidez-nous
à poursuivre notre action**

**versez vos dons
à notre ccp 12-6818-7**

ADRESSES DE NOTRE COMITÉ

Suisse romande

Comité de soutien au peuple sahraoui – Case postale 177 – 1211 Genève 8 – Tél. 022 794 06 72

Dr Jean-Claude Vautier – 1350 Orbe – Tél. 024 441 30 45

Dr Marie-Claire et Emmanuel Martinoli – Case postale 2229 – 2800 Delémont 2 – Tél. 032 422 87 17

Françoise Buchet – 2063 Fenin (NE) – Tél. 032 853 50 80

Suisse alémanique

SCHWEIZERISCHES UNTERSTÜTZUNGSKOMITEE FÜR DIE SAHRAOUI – Postfach 8205 – 3001 Bern